



REGARDS SUR LE SARS-CoV-2 DANS L'ESPACE DES SOCIÉTÉS



Selma MIHOUBI est enseignante et doctorante en Géographie au sein du laboratoire *Médiations – Sciences des lieux, sciences des liens* de Sorbonne Université. Elle y réalise sa thèse sous la direction du professeur Philippe Boulanger. Ses travaux portent en particulier sur les **stratégies d'influence médiatiques en Afrique de l'Ouest** et notamment sur les enjeux de l'implantation de *Radio Chine Internationale* dans la région.

11 mai 2020

Jeux d'influence sur fond de CoViD-19 ou comment la Chine utilise ses médias pour façonner son image au Sénégal

Le Sénégal a été l'un des premiers pays du continent africain à recenser des populations touchées par le SARS-CoV-2. Ce pays ouest-africain est donc devenu un terrain propice au déploiement de la stratégie de « diplomatie sanitaire » de la Chine. L'expression de ce « *soft power* » a été soutenue par des efforts de diffusion de représentations médiatiques, au premier rang desquelles l'implantation de *Radio Chine Internationale* (RCI) au Sénégal. Dans le cadre de la pandémie actuelle, l'internationalisation des médias assure à la Chine des outils très efficaces pour propager des discours favorables autour de sa puissance, de ses activités et de son soutien.

Sur le site web, on peut repérer : *Jang chinois*, « votre nouveau cours de chinois » en 15 minutes, avec de multiples rediffusions. *La langue de Confucius expliquée en wolof*, par Kouma Bakhoum. Une émission en coopération avec l'Institut Confucius de UCAD. Des émissions pour « répondre à l'intérêt grandissant du grand public en Afrique vis-à-vis de la Chine » avec des interviews de ressortissants Chinois ou Sénégalais liés à la Chine de diverses manières et enfin *Waxtu Chine* : 50 minutes consacrées à la musique chinoise. La découverte des artistes d'expression chinoise...



La page d'accueil du site web de « RCI Sénégal -La fréquence de la diversité »
<http://leviseneval.com/index.php/fr/>, consulté le 7 mai 2020



CoViD-19 : Les hommes d'affaires chinois résidant au Sénégal apportent leur aide au peuple sénégalais
<https://urlz.fr/cK6E>, consulté le 7 mai 2020

La Chine a inauguré un bureau Médias à Dakar en septembre 2015 et dispose de fréquences FM dans quatre villes du pays (Saint-Louis, Dakar, Kaolack et Ziguinchor). Dirigée par le Parti communiste au pouvoir en Chine, RCI diffuse des programmes visant clairement à développer une bonne image de la Chine (en opposition avec celle des puissances dites traditionnelles comme la France, le Royaume-Uni ou les États-Unis), des relations sino-sénégalaises, et à mettre en avant les bénéfices de l'implantation chinoise. En dehors de Tatiana Xiang, la référente RCI, tous les journalistes et animateurs sont sénégalais et maîtrisent donc les codes de la société sénégalaise. 67% des Sénégalais écoutent la radio (2^e média après la télévision) tous les jours pour une durée moyenne d'1h54, mais l'étude *Africascope 2019* ne fait toutefois pas encore état d'une audience importante de RCI dans le paysage médiatique sénégalais : <https://urlz.fr/cCpM>.

Si la Chine souhaite améliorer son image au Sénégal, c'est que, dans le cadre de la pandémie de CoViD-19, de nombreuses fausses informations ont circulé dans le pays. Au début du mois de mars, les médias sénégalais n'ont pas manqué d'interroger l'origine du virus et son arrivée dans le pays. « **Virus Chinois** », « **virus de Wuhan** », « **virus fabriqué par l'homme** », autant d'expressions qui ont largement circulé... Ajoutées à cela, des images d'**actes racistes envers des populations africaines en Chine** ont massivement circulé sur les réseaux sociaux, provoquant une hostilité de la part des internautes sénégalais, entre autres, et de plusieurs gouvernements africains. À ce titre, l'ambassadeur chinois auprès de l'Union africaine (UA) a été convoqué au siège de l'institution, attestant ainsi de troubles diplomatiques et de contestations de la part de la société civile. Si certaines images diffusées étaient fausses (<https://urlz.fr/cCpZ>), beaucoup ont été vérifiées, attestant l'existence de difficultés importantes en Chine quant à l'accueil des populations immigrées du continent africain.

Pékin a donc déployé une **stratégie d'influence médiatique pour « retourner » ces représentations**. Et les médias officiels chinois et leurs partenariats locaux de relayer les dons, ici de matériel médical et là, de fonds pour soutenir le gouvernement sénégalais dans sa lutte contre la CoViD-19. Autant de contenus faisant la promotion de l'« altruisme et la bienveillance des autorités chinoises »... L'ambassade de Chine a aussi organisé des cérémonies labellisées « Aide du peuple chinois au Sénégal », invitant des journalistes sénégalais à couvrir ces événements. En réponse, des messages officiels de remerciements à la Chine pour son aide ont largement circulé. A travers les émissions de RCI, la Chine mobilise et manipule **des valeurs et des représentations tiers-mondistes** : opposition à l'hégémonie des plus puissants, amitié profonde entre pays en développement, respect mutuel. Et ces discours ont bien sûr un écho particulièrement favorable au Sénégal et sur le continent africain. Pékin utilise enfin la **stratégie dite des « vecteurs »**, qui consiste à véhiculer une interprétation idéalisée de ses activités. Le site de RCI Sénégal vante ainsi ces hommes d'affaires chinois faisant des dons à l'État, ou encore fait écho à ces déclarations de la représentante de l'OMS au Sénégal qui salue les efforts de la Chine dans la lutte contre la pandémie. Tout ce faisceau de discours et d'images vise bien sûr à légitimer une présence chinoise qui n'a cessé de s'accroître en Afrique et au Sénégal.